



## La politique est-allemande au Moyen-Orient

### *Grotewohl en Irak, Ulbricht en Egypte et Honecker au Koweït*

Pour étudier les motifs et la nature de la politique est-allemande au Moyen-Orient, j'ai sélectionné trois voyages de dirigeants est-allemands dans cette zone et j'en ai tiré six conclusions principales.

1. Un gouvernement de Gauche radicale est arrivé au pouvoir en RDA sous la protection des baïonnettes soviétiques. Dans un contexte démocratique, il n'y serait pas parvenu. Mais on ne devait pas sous-estimer les exigences des minorités extrêmes et ce modèle devait aussi s'imposer à l'ensemble de l'Allemagne.



Photo: W.G. Schwanitz

Caire sur les rives du Nil : centre de la politique moyen-orientale de la RDA

2. La question palestinienne est vite devenu un *leitmotiv*, voire un pilier de la politique internationale est-allemande. Par ce biais la RDA cherchait à se faire reconnaître. Qu'il s'agisse d'Otto Grotewohl à Bagdad en 1959 à Bagdad ou de Walter Ulbricht, au Caire, en 1965, les dirigeants est-allemands ne sont pas parvenu à obtenir même en pleine crise une reconnaissance totale: 10 pays arabes ont cependant rompu leurs relations avec Bonn et c'est Berlin Est qui a durant sept ans remplacé Bonn Affaiblis par leur défaite vis-à-vis d'Israël en 1967, les Etats arabes qui s'étaient rapprochés de Berlin-Est, font un pas en arrière. Pour un temps, la question nationale détermine tout. L'économie est à ce moment au centre des préoccupations. C'est encore le cas lors du voyage d'Erich Honecker en 1982 au Koweït. Toutefois, Berlin Est était incapable de fonder les *entreprises mixtes* prévues et de faire de vraies affaires avec des États pétroliers du Golfe. L'incapacité de procéder à des réformes, le non respect des droits de l'homme, les changements à Moscou et l'évolution de la politique de Bonn ont entraîné la chute du régime par une voie pacifique.

3. La nature de la politique moyen-orientale de la RDA consiste à légitimer dans le cadre d'un régime qui ne respecte pas les droits un Etat qui n'en est pas un. La RDA a diffamé Bonn et Israël et cherche plutôt à exporter une dictature sur le modèle soviétique. 40 ans de lutte interallemande jusqu'aboutisme ont aggravé la situation au Moyen-Orient.

4. Certains diplomates ont consacré à la RDA toute leur vie. Ils ont remporté des victoires temporaires sur Bonn en soutenant des dictatures. Mais ils ont agi au niveau régional de façon bien peu orthodoxe et représentent la victoire de la dictature sur les libertés.



Walter Ulbricht et Abd an-Nasir au Caire en 1965

5. Bien peu d'Arabes ont réussi, à s'échapper à l'exception d'Anwar as-Sadat, du cercle vicieux de la pauvreté, de ce milieu de terreur et de non liberté. Il a été combattu énergiquement par les dirigeants est-allemands. Sadate voulait un Etat de droit et une démocratie. Son ami, Najib Machfuz a édité en 1974 que la démocratie manquait et que le socialisme fonctionnait mal: Ne t'engage jamais sur la fausse route de l'arbitraire et de la dictature. Rejette toute effusion de sang. Le progrès ne vient qu'avec des valeurs comme la liberté, droit de manifester librement ses opinions et le respect de la dignité humaine. Il est indispensable de s'engager dans la voie de la connaissance et d'avancer sur la voie de la démocratie orienter et comme condition pour cela une vue critique sur la propre réalité développer. Cela permet une libération de vieilles et nouvelles chaînes [Roman, Karnak-Café, Caire].

6. L'ouverture à une société ouverte sur les rives du Nil et de la Spree, compte parmi les victoires du 20<sup>ème</sup> siècle.

Wolfgang G. Schwanitz a fait des études en Economie et en Langues orientales à l'Université de Leipzig. Il a soutenu en 1985 une thèse sur la politique égyptienne face à la Porte. Il dirigera jusqu'en 1990 le groupe de recherche sur l'histoire du Proche et du Moyen-Orient à l'Académie des Sciences de Berlin-Est. Après la réunification il est rattaché au Centre de l'Orient Moderne, de la Max-Planck-Gesellschaft et effectue des recherches sur l'histoire des relations entre l'Allemagne et le Proche-Orient. Il enseigne en outre l'histoire du monde arabe et l'histoire des relations internationales à la Humboldt-Universität, à la Freie Universität et à l'université de Potsdam de 1988 à 2000 ; il exercera ensuite au Burlington County College de Pemberton et à la Rider University de 2004 à 2008 dans le New Jersey. Il a été IREX-Scholar aux Etats-Unis, Professeur invité au CDEJ du Caire, à la Princeton University et à l'Institut historique allemand à Washington DC. Il est Professeur invité au Gloria Center de Herzliya en Israel. Il est l'auteur de 4 ouvrages, de 70 chapitres de livres et l'éditeur de 10 ouvrages sur le Proche et le Moyen-Orient.